

nous l'avez dit tellement souvent que nous ne voulons plus en entendre parler». Tous envient le service incomparable que la Société pour l'expansion des exportations reçoit de la délégation commerciale du Canada à l'étranger.

Le sénateur Hays: Monsieur Aitken, pensez-vous que je pourrais l'emporter sur vous si je me présentais comme libéral dans la circonscription de Calgary-Sud?

Le sénateur Flynn: Pourquoi «Sud»? Avez-vous de bons souvenirs de cette circonscription?

Le sénateur Laing: Êtes-vous mêlés à la vente par l'Énergie atomique du Canada Ltée en Argentine?

M. Aitken: Oui, monsieur le sénateur, nous y prenons une part très active.

Le sénateur Laing: A quelles conditions? C'est un domaine où la concurrence doit être très forte.

M. Aitken: C'est juste, sénateur, et nous sommes en tête de la concurrence. Le Canada prêtera à l'Argentine environ 170 millions de dollars pour acheter des machines au Canada, appuyé par la technique et l'aide de l'Énergie atomique du Canada Ltée; avec cette somme de 170 millions de dollars, des sociétés dans toutes les régions du Canada, de Terre-Neuve à l'Île de Vancouver, recevront des commandes. La construction sera probablement confiée à Dominion Engineering, mais tout le reste des machines proviendra de différentes régions du pays. Lorsque nous finançons une vente, par exemple, pour la Turquie, si une commande pour 10 millions de dollars est faite à Northern Electric, les responsables de Northern Electric nous disent qu'ils concluent des contrats avec 3,500 sous-traitants. Par conséquent, lorsque nous finançons une transaction, le pays tout entier en bénéficie.

Le sénateur Laing: Quelles sont les modalités?

M. Aitken: Cela prendra environ 5 ou 6 ans pour construire l'usine et, ensuite, le pays aura 15 ans pour la payer. Je serai donc parti depuis longtemps à ce moment-là.

Le sénateur Laing: Quel est le taux d'intérêt?

M. Aitken: C'est un taux concurrentiel d'environ 7 p. 100.

Le sénateur Laing: Y a-t-il quelque artifice là-dessous?

M. Aitken: Je pense que c'est un taux uniforme, dépouillé et exact.

Le sénateur Laing: Je peux citer ce chiffre comme exact?

M. Aitken: Nous ne l'avons pas encore signé.

Le sénateur Flynn: En fait c'est le taux que fixe le gouvernement qui détermine si vos conditions sont concurrentielles ou pas.

M. Aitken: Cela dépend de ce que veut l'acheteur. Si l'Argentine veut acquérir un réacteur CANDU qui fonctionne à l'uranium naturel, cela exclut donc les États-Unis qui vendent seulement de l'uranium enrichi.

Le sénateur Flynn: Mais vous n'accorderez pas de prêts à des conditions qui vous feront essayer une perte?

M. Aitken: Nous essayons de ne pas accorder de tels prêts, et en général nous ne les accordons pas.

Le sénateur Flynn: Votre objectif est de réaliser un petit bénéfice.

M. Aitken: C'est exact et ainsi nous maintenons un petit solde créditeur.

Le président: C'est une ligne de conduite suivie volontairement?

M. Aitken: C'est exact.

Le président: Vos opérations n'ont pas de but lucratif?

M. Aitken: Nous n'essayons pas de faire des affaires d'or; nous essayons de maintenir un solde créditeur. Comme je l'ai dit, actuellement nous prêtons, en moyenne, à un taux d'intérêt de plus de 7 p. 100 et nous empruntons des fonds à un taux légèrement inférieur à 6 p. 100; ainsi nous constituons des réserves au cas où un pays donné est incapable de nous rembourser, afin que nous soyons en mesure de financer la perte. Comme je l'ai dit plus tôt, nous n'avons pas encore essayé de perte dans le domaine des prêts à long terme et j'espère que cela ne se produira pas. Nous avons dû accepter de reconduire six dettes de six pays et si nous n'avions pas accepté de le faire, on aurait pu dire que ces créances étaient mauvaises.

Le président: Lorsque les fonds vous sont fournis par le gouvernement, lorsque vous êtes remboursés...

M. Aitken: Nous remboursons ces fonds.

Le président:... ils doivent être remboursés à la Caisse du revenu consolidé.

M. Aitken: C'était habituellement le cas lorsque nous avons recours à la Société d'assurance des crédits à l'expropriation, parce que nous accordions des prêts à partir de comptes du gouvernement. Actuellement, la Société pour l'expansion des exportations est indépendante: le gouvernement nous accorde des prêts et nous lui donnons des billets à ordre puis nous prêtons aux acheteurs étrangers qui, à leur tour, nous remettent des billets à ordre. Que ces derniers nous remboursent ou non, nous sommes tenus de rembourser le gouvernement.

Le sénateur Flynn: Mais pas l'excédent que vous pourriez accumuler?

M. Aitken: Oh, non!

Le sénateur Flynn: Si vous étiez en mesure d'accumuler un excédent appréciable, vous pourriez changer la politique de la Société et baisser votre taux d'intérêt.

M. Aitken: Certainement. Dans une situation au niveau international où la concurrence est serrée et où nous avons hâte de conclure la vente, nous sommes disposés à accorder le prêt à un taux désavantageux, pouvant nous faire essayer une petite perte.

Le sénateur Flynn: Mais vous n'avez pas suffisamment d'excédent actuellement pour le faire.

M. Aitken: Nous le faisons de temps en temps, mais heureusement, à une échelle très réduite.